

L'ECRAN

Rome, centre de la production européenne

Neuf compagnies étrangères tournent actuellement des films à la « Cinecittà »

La production cinématographique italienne suscite toujours davantage l'intérêt des marchés étrangers...

D'autre part, depuis quelque temps on constate à Rome, centre de l'activité cinématographique italienne...

A Hollywood, l'apport étranger est immédiatement absorbé par une production de type unique...

A Rome, par contre, du moins pour le moment, l'apport étranger se manifeste sous deux formes...

collaboration individuelle des régisseurs, artistes, techniciens à la production italienne...

LES ACCORDS DE MONTY-BANKS L'acteur et régisseur Monty-Banks a fait à ce propos d'intéressantes déclarations à la presse.

Pendant son séjour en Italie, Monty-Banks a conclu d'importants accords pour la construction de théâtres et cinémas...



Ketty Hitlameyer, une vedette Tobis

Une scène d'amour dans le film : « Nous dansons autour du monde »

Les STARS et leurs CHIENS

Les préférences de Claudette Colbert et d'Alice Faye

La mode à Hollywood est aux bobtails

A défaut d'enfants, les chiens servent de jouets aux stars: c'est à qui aura le plus gros, le plus grand, le plus curieux de chiens.

CHIENS ENORMES En tête des toutous préférés se place le danois superbe, brutal, mais docile.

Le chien pour une star aussi bien en Amérique qu'en Europe, est d'avoir un chien énorme; plus il est gros et semble méchant, plus il est attachant.

« SMOKY » ET « BUCK » Claudette Colbert préfère à ces chiens encombrants le simple caniche de nos climats.

Mary Carlisle ne recherche pas l'extravagance et se plaît à jouer avec un fox blanc, taché de brun, aussi gai que mignon.

« Buck » est aussi populaire à Hollywood, « Buck » est un saint-bernard qui appartient à Alice Faye et qu'elle aime mener par laisse.

« Buck » est aussi populaire à Hollywood, « Buck » est un saint-bernard qui appartient à Alice Faye et qu'elle aime mener par laisse.

Plus près de nous, Mistinguette possède 2 impressionnants dogues danois au regard de fauve.

Ne croyez pas que les stars soient des femmes si différentes de vous. Elles ont vos caprices, vos ambitions, vos amours, tandis qu'elles parquent devant le public, contraintes, pour servir leur publicité, de n'être que caprice.

GISELE

Un film à grand spectacle « Sous les toits de New-York »

Une interprétation musicale hors-pair

Une production musicale à grand spectacle qui plaira sans doute par le luxe de sa mise en scène (que réalisa Ralph Murphy)...

gâtée et prétentieuse, à qui ses oncles veulent interdire de s'occuper de théâtre. Amoureuse d'un grand chef d'orchestre de jazz...

Cette dernière est une révélation. Quelle voix ! Et quel physique intéressant ! Elle ressemble à ce que devait être l'admirable Fréhel il y a trente ans.

Le moment où l'on voit le jazz, le rythme et la bonne humeur triompher et entraîner même à sa suite l'avant-garde obscure et prétentieuse...

L'histoire n'a aucune importance; elle n'est qu'un prétexte à une suite de numéros de danse, de sketches, de tableaux, d'ensembles, réglés à la perfection.

« Le silence est d'or... » Emil Jannings, le grand interprète du film « Robert Koch » a une fille qui, aujourd'hui est un modèle de charme et de sagesse.

Au coin du Kurfürstendamm... Simone Simon N° 2 cherche un mari et des gosses!

...Oui, mais une artiste peut-elle prétendre aux joies du foyer ?

On flâne tranquillement au bord de l'avenue. Berlin est couvert de neige et le froid vif a raidi les trottoirs larges, et déserts.

« Quelles impressions vous a laissés votre dernier film ? » « Comme ci, comme ça. Nous avons travaillé dans une atmosphère de vraie camaraderie. Mais on a coupé plusieurs scènes et surtout une où je me trouvais absolument très bien. »

OPTIMISME Elle portait un manteau redoublé de fourrure d'agneau et un petit capuchon rose et azur, mode qui fait actuellement fureur dans la capitale de la grande Allemagne...

« Je suis très indécise. Je ne sais si je pourrais toujours continuer à faire du cinéma. Mon idéal à moi c'est les enfants. Je voudrais avoir beaucoup d'enfants et naturellement un mari. Mais ce qui surtout importe c'est les enfants. Car j'adore tout ce qui est petit. Or je ne sais pas très bien si une ar-



La gentille et douce Edith Oss, la Simone Simon allemande

tiste peut prétendre aux joies du foyer tout en conservant son métier.

Mais si j'interroge le fonds de ma pensée, je suis certaine que j'envierais tout en l'air, cinéma et théâtre pourvu que je puisse serrer dans mes bras un beau petit gosse.

« Un idéal vraiment remarquable et qui comble d'aise les pauvres célibataires désabusés que nous sommes. Mais n'avez-vous jamais essayé d'être mère dans un film ? »

« Non. Je voudrais bien mais les metteurs-en-scène trouvent que je suis trop jeune. Et dans la vie, ce sont mes parents qui trouvent que je suis trop jeune. Mais attendez seulement deux années et alors vous verrez, je saurais bien me tirer d'embaras toute seule. »

« Pour l'instant voulez-vous me permettre de vous offrir un porto et de vous demander quelques dédicaces pour notre journal. »

Simone Simon, pardon Edith Oss, s'exécute docilement. Nous bavardons encore un peu mais j'avoue que son interview m'a un peu surpris. Une femme qui cherche un mari et veut avoir des enfants. Voilà un voisinage dangereux pour un vieux célibataire de ma race.

Et surtout lorsque cette femme a le visage d'une poupée et le sourire d'une étoile... Filons à l'anglaise... N. E. G.

LES DEUX SIMONE

Mais avant de continuer avertissons le lecteur qu'il ne s'agit pas ici d'une interview avec Mlle Simone Simon héroïne de « La bête humaine » et de quelques autres scandales hollywoodiens. Ni même d'un sosie ou d'une artiste chargée de doubler sa voix.

Edith Oss, un des espoirs du cinéma allemand, dont le dernier film « Nous dansons autour du monde » est destiné à une carrière triomphale sur les écrans européens.

Mais pourquoi la désigne-t-on sous le pseudonyme de S. Simon ? Il sera très facile de répondre à cette question pour la bonne raison que c'est le signataire de ces lignes qui a eu la bonne ou la mauvaise idée d'affubler ce gentil minois d'un aussi gentil surnom.

Edith Oss ressemble physiquement beaucoup à la vedette de « Septième ciel ». Elle a aussi les mêmes attitudes sur l'écran et le même type. Elle a débuté tout aussi légèrement au cinéma comme Simone Simon dans « Le chanteur inconnu ». Elle fit la même grosse impression. Et je crois que tout aussi que sa collègue française elle est destinée à devenir une des plus grandes vedettes du cinéma mondial.

Elle est d'ailleurs ravie de cette comparaison et me raconte qu'un soldat de la ligne Siegfried lui avait envoyé des magazines français trouvés dans un village et où se trouvait en première page le portrait de Simone Simon. Le soldat avait écrit « Une Française qui vous ressemble ».

Elle est d'ailleurs ravie de cette comparaison et me raconte qu'un soldat de la ligne Siegfried lui avait envoyé des magazines français trouvés dans un village et où se trouvait en première page le portrait de Simone Simon. Le soldat avait écrit « Une Française qui vous ressemble ».

Amère dérision

Renée Saint-Cyr et Raymond Rouleau sont très grands amis. Ils adorent la bicyclette et en font souvent ensemble au Bois. Car si Rouleau habite Paris, Renée habite Neuilly et c'est de chez elle que partent leurs randonnées.

Peu à peu, l'ambition leur est venue de voir du pays, d'aller plus loin. Alors, dans le spider de la voiture de Raymond, ils ont arrimé leurs deux bécanes pour, à cinquante kilomètres de Paris, pédaler au grand air.

Mais à peine avaient-ils dépassé la banlieue immédiate qu'une bande de cyclistes qu'ils rattrapèrent les enguirlanda copieusement, les taillant de parresseux, de genoux en coton et de cyclistes du dimanche.

« Quand on pense au mal que nous avons eu pour attacher ça ! » soupira Renée, ulcérée par cette injustice.

Ce fut pire le soir. Au retour de leur promenade, heureux d'avoir bien pédalé ils remirent les bécanes dans le spider et que les outils étaient sous les bicyclettes.

Et quand ils furent noirs de poussière, gras de cambouis, ruiselants de sueur, une nouvelle troupe de cyclistes passa. Et cette fois les reconnut !!!... Ils s'en seraient bien passés

Un jugement personnel

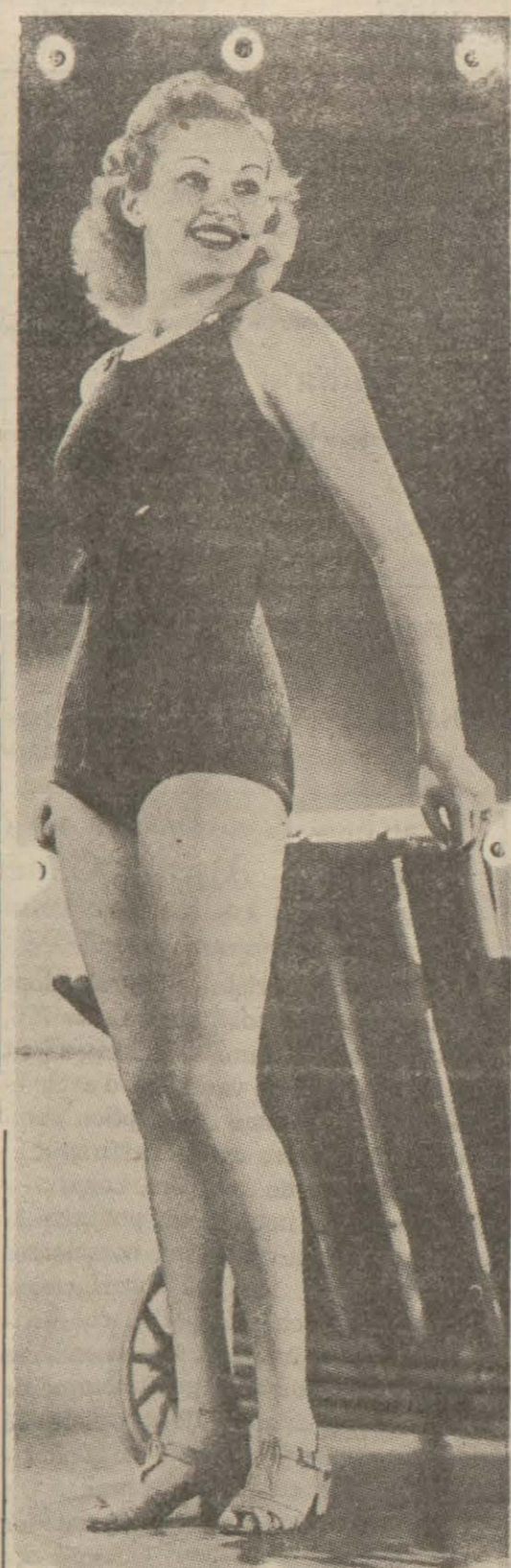
Il y avait dans le film Les perles de la couronne, une troupe nombreuse de figurants. Dans une scène où ceux-ci jouent en un groupe particulièrement compact, une comédienne âgée, qui remporta autrefois quelques succès appréciables, tient son emploi avec toute la conscience dont elle est capable.

Inutile de dire que Sacha Guityry, qui est d'une politesse exquise avec tout le monde, rivalise de courtoisie quand il lui parle. La brave femme n'en revint pas et fait ses confidences à un assistant :

« Quel homme, ce Sacha !... On n'est plus habitué à tant de déférence, de nos jours !... C'est la première fois qu'on ne m'eng... pas dans un studio ! »

Et l'assistant, prenant Guityry par une prise de vues, de lui rapporter le propos :

« Pauvre femme ! Elle m'a dit que



Betty Grabe, l'ex-épouse du malchanceux Jacky Coogan, possède, paraît-il le plus beau corps de Hollywood.

c'est la première fois qu'elle ne se fait eng...

— Quelle bonne vieille ! répliqua Sacha. Mais c'est elle qui devrait m'engueuler !

— Pourquoi donc ?

— Pensez-y... la déranger... à son âge ! »



Une scène du film « Pedro doit être pendu » dont l'action se déroule au Brésil

